
Analyse réflexive

sur un séance d'Enseignements Technologiques Transversaux
en première STI2D

par
Laurent Fiack

pour la validation du parcours adapté en SII

1^{er} novembre 2017

1 Introduction

1.1 Contexte général

Jeune professeur agrégé stagiaire, j'ai pris mes fonctions il y a environ deux mois au Lycée Blaise Pascal de Rouen, situé au cœur de la ville sur la rive gauche de la Seine. Ce lycée est assez imposant puisqu'il accueille environ 1200 élèves, près de 120 enseignants et plus de 60 personnels non-enseignants.

Au cours de cette année de titularisation, deux classes me sont confiées. La première est l'une des 9 secondes où j'interviens une heure et demie en enseignement d'exploration « Sciences de l'Ingénieur ».

La seconde est l'une des 4 premières STI2D où je co-anime les séances d'applications pratiques d'Enseignements Technologiques Transversaux (abrégiés ETT) avec ma collègue Nathalie Lebarbier pour un volume de 5 heures hebdomadaires. J'interviens également une heure par semaine en classe entière, dans la même matière, ainsi qu'une heure en accompagnement personnalisé.

À travers ce document, je vais tenter de développer une analyse réflexive sur la démarche pédagogique que j'ai mise en place depuis ma prise de fonction, en m'appuyant sur les remarques formulées par mes tuteurs terrain et ESPE au cours de la visite conseil d'une des séances d'application pratique le lundi 2 octobre 2017.

1.2 La séance en question

La séance visitée était la dernière d'une séquence de trois activités d'étude de dossier pour découvrir du langage SysML. Au cours de cette séquence, les élèves ont d'abord découvert quelques notions par l'étude d'un scooter sous-marin lors de la première activité. Ils ont ensuite approfondi ces notions dans l'étude d'une voiture télécommandée avec la deuxième activité pour finalement aborder tous les diagrammes du langage SysML au programme de la STI2D pendant la troisième activité.

Cette dernière étude de dossier concerne un aménagement urbain : une borne escamotable. Au cours de cette activité, les élèves disposaient d'une page web agrégeant les ressources ainsi que d'un document au format Word pour répondre à une série de questions.

Le choix de réaliser des activités spécifiquement centrées sur le langage SysML est discutable. Si ce choix a été fait, c'est par demande du collègue professeur de spécialité SIN car il se base sur ce prérequis pour lancer ses activités. À mon sens, il serait plus judicieux de distiller la découverte du SysML par l'étude de systèmes tout au long de l'année dans le cadre d'activités sur d'autres thématiques.

1.3 Les points à analyser

Parmi les remarques formulées, quatre ont été mise en avant par mes tuteurs :

1. Au cours de la séance visitée, les élèves étaient chacun face à un ordinateur et travaillent avec un questionnaire, des ressources et le document réponse. Pourquoi ne pas les faire travailler en binôme ?
2. Organisation de la fiche professeur de préparation de séance, listant de manière plus ou moins détaillée l'ensemble des points à aborder.
3. Ajouter plus de concret, plus d'interactivité classe/professeur, et varier les supports.
4. Approfondir et tester une idée d'activité « fil rouge » sur l'année ou le trimestre pour les élèves finissant le travail en avance.

Dans cette analyse, je me concentrerais sur les premier et troisième points, qui s'articulent autour de la gestion de la classe et dont les éléments de réponse me semblent complémentaires.

Le point numéro 2 quant à lui concerne l'organisation des séances et évolue au fil des séances. Enfin, le quatrième point mérite à mon sens une étude sur un plus long terme, je souhaite donc le développer au cours de mon « Projet Collaboratif Innovant ».

2 Travailler en monôme ou en binôme ?

2.1 Une question d'organisation

La salle d'activité pratique est organisée en îlots de quatre postes informatiques, et d'autant de chaises. Il y a suffisamment de postes pour que chaque élève puisse avoir accès au sien. Les élèves se sont naturellement placés devant une machine, l'organisation dans les îlots s'est faite par affinité. Bien que chaque élève soit seul en face de sa machine, ils peuvent aisément communiquer entre eux au sein d'un îlot, et y sont autorisés.

Les premières séances ont consisté en des études de dossier ayant pour objectif de découvrir le langage SysML. Ces travaux ne nécessitent pas de matériel, hormis les systèmes étudiés dans les différentes activités. Ce matériel n'est pas disponible en nombre suffisant pour que chaque îlot ou binôme dispose du sien et circule donc dans la classe pendant l'activité.

Les activités suivantes, ayant eu lieu entre la visite et la rédaction de ce document, abordent les notions de codage de l'information et de numération. Ces activités ne nécessitent pas plus de matériel et les élèves travaillent toujours face à leur machine. Lors des séances futures, en énergie notamment, les élèves seront amenés à plutôt manipuler les maquettes en groupe.

Au cours de la séance, je m'adapte aux méthodes de ma collègue Nathalie Lebarbier, avec qui je co-anime la séance. En tant que nouvel arrivant, je m'adapte à sa manière de travailler, fidèle au fonctionnement de l'établissement.

2.2 Le travail en monôme et l'autonomie

Au cours de discussion avec mes collègues, plusieurs motifs sont énoncés pour justifier le travail en autonomie des élèves. D'abord, de manière assez pragmatique, la quantité de bruit dans la salle est moins élevée. L'augmentation naturelle du volume sonore des élèves qui travaillent en groupe incite leurs camarades à parler encore plus fort, phénomène qui s'amplifie rapidement. Lorsqu'ils travaillent en binômes, il faut régulièrement rappeler les élèves à l'ordre.

Ensuite, quand les élèves travaillent seuls, il est plus aisé d'évaluer leur niveau et de remédier à des difficultés. Au contraire, lorsqu'ils travaillent en groupe, certaines difficultés peuvent passer inaperçues.

Enfin, lorsqu'ils passeront les épreuves du baccalauréat, les élèves seront seuls face à leur copie. Même si cette affirmation n'est pas fautive en soit, j'aimerais ajouter un peu de nuances à cet argument. Même s'il reste un objectif indispensable, le bac n'est, à mon sens, pas le seul objectif de la formation. Celle-ci vise en effet également à engager les élèves dans une poursuite d'études, pour qu'ils puissent, par la suite, s'insérer dans le monde de l'entreprise. Les jeunes bacheliers seront alors bien évidemment amenés à collaborer avec leurs pairs, d'abord dans l'enseignement supérieur, et à plus forte raison dans leur carrière professionnelle.

Finalement, en faisant travailler les élèves en monôme, j'ai pu constater que certains élèves ne sont pas familiarisés à l'utilisation de systèmes informatiques. Je préfère m'assurer qu'ils aient tous l'opportunité de le manipuler, car je suis convaincu que ce n'est qu'en manipulant qu'ils pourront mieux combler ces lacunes.

2.3 Le travail en groupe et la collaboration

Il a été discuté plus haut de la nécessité de préparer les élèves à la poursuite d'études pour se diriger ensuite vers une future intégration dans le monde professionnel. Ainsi nous devons préparer les élèves à travailler de manière collaborative sur des projets communs et leur apprendre à s'organiser et à répartir leurs tâches. Selon les référentiels, cependant, les travaux en projets sont plutôt présents en spécialité.

Les élèves ont souvent de niveaux de compréhension assez différents en fonction des domaines de compétences. Ainsi, la mise en binôme des élèves est souvent bénéfique : un élève ayant un meilleur niveau de compréhension des notions abordées par l'activité en cours va souvent ré-expliciter ces notions à son camarade, les rôles pouvant s'inverser en fonction des activités.

Cette reformulation est bénéfique pour les deux élèves. D'une part l'élève le moins à l'aise avec le sujet pourra tirer bénéfice de la reformulation d'un de ces camarades. D'autre part, l'élève qui reformule les notions s'assure de mieux les comprendre et surtout de mieux retenir ces dernières.

Il faut toutefois veiller, face une grande différence de niveaux notamment, que l'élève ayant le plus de facilité ne réalise pas le travail à la place de son camarade, ce qui empêcherait toute appropriation des notions par l'élève en difficulté.

2.4 Quelle organisation ?

En conclusion, nous avons vu que le choix de placer chaque élève face à un ordinateur provient d'abord d'une question d'organisation, du fonctionnement du lycée, et de la présence de matériel suffisant.

Il a été énoncé plus haut que les élèves seront amenés à collaborer avec leurs pairs à l'issue de leur cursus de formation, dans le monde de l'entreprise. Il me semble cependant qu'il soit rare dans l'industrie de travailler en binôme sur un même poste. Au contraire, dans les sociétés d'informatique notamment, les employés travaillent le plus souvent en autonomie sur leur poste, font un point régulier, et s'entraident au besoin.

Les élèves doivent ainsi, selon moi, apprendre à collaborer, tout en fournissant un travail personnel.

Si j'admet que le travail en groupe peut être bénéfique, il ne suffit pas de mettre les élèves en binômes pour qu'émerge un travail de qualité. Dans la section suivante nous aborderons entre autres quel rôle l'enseignant peut avoir dans cet apprentissage du travail en groupe.

3 Plus de concret, d'interactions et des supports plus variés

3.1 Travailler avec un objet tangible

L'activité visitée consistait en une étude de dossier sur une borne escamotable en milieu urbain. Les élèves ne disposaient que de vidéos pour se représenter le système. Il aurait pu être plus intéressant de leur permettre de manipuler une maquette représentant le système.

Lors des deux précédentes activités, les élèves avaient pu observer voire manipuler les objets étudiés.

Les activités suivantes – ayant eu lieu entre la visite conseil et la rédaction de ce document – ont traité de la numération et du codage de l'information. Elles ont également été réalisées sans autre objet réel que l'ordinateur.

Les élèves ont cependant été amenés à travailler sur un fichier image, à l'aide d'un éditeur hexadécimal et d'un visionneur d'images, apportant un peu plus de concret.

Les thématiques abordées jusqu'ici concernaient principalement des aspects d'information, pour lesquels il est plus difficile de trouver des objets tangibles concrets à manipuler.

Lors des séances à venir sur l'énergie ou la matière, les élèves seront plus amenés à manipuler des systèmes de mesure, ou des objets plus concrets.

On peut alors se poser la question suivante : comment amener plus de concret sur l'axe information ? Cette année, l'axe information est abordé à travers trois grandes thématiques, la numération et le codage de l'information, la logique combinatoire et enfin les modèles algorithmiques.

Le codage de l'information pourrait être illustré par l'utilisation d'afficheurs LCD alphanumériques, lors de manipulation du code ASCII. On pourrait de manière analogue utiliser des afficheurs 7 segments pour donner plus de sens au code BCD. Enfin, lors de la première activité sur le codage de l'information, les élèves ont étudié une horloge binaire¹. Il serait assez aisé de mettre en place une maquette de cette horloge dans notre salle.

La logique combinatoire peut être abordée par la manipulation du tableau de commande d'un banc moteur et faire le lien avec l'énergie. On pourrait également étudier un « radio-réveil » déployé sur circuit logique reconfigurable, comme le DE10-Lite de Terasic² et ainsi faire le lien avec le codage de l'information vu plus haut.

Enfin, le lien avec les modèles algorithmiques est peut être le plus simple. Il existe, dans l'environnement didactique, de nombreux objets programmables accessibles pour les élèves. On peut citer par exemple les Lego Mindstorms ou encore de nombreux robots basés sur la carte Arduino, programmable avec le langage graphique blockly.

3.2 Interactivité entre la classe et le professeur

1. **Horloge binaire** : <http://www.semageek.com/bbc-horloge-binaire-gante/>

2. **DE10-Lite** : <http://www.terasic.com.tw/cgi-bin/page/archive.pl?CategoryNo=234&No=1021>